



Les toits de l'Europe : mise en œuvre d'une méthodologie partagée pour l'étude, la conservation et la mise en valeur des toitures historiques

Participation aux ateliers de Slavonice (Rép. Tchèque), La Paix-Dieu
(Belgique) et Kurozweki (Pologne)

Sylvain Aumard



Édition électronique

URL : <http://cem.revues.org/1514>

DOI : 10.4000/cem.1514

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain
d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2007

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvain Aumard, « Les toits de l'Europe : mise en œuvre d'une méthodologie partagée pour l'étude, la conservation et la mise en valeur des toitures historiques », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 30 août 2007, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://cem.revues.org/1514> ; DOI : 10.4000/cem.1514

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les toits de l'Europe : mise en œuvre d'une méthodologie partagée pour l'étude, la conservation et la mise en valeur des toitures historiques

Participation aux ateliers de Slavonice (Rép. Tchèque), La Paix-Dieu (Belgique) et Kurozweki (Pologne)

Sylvain Aumard

- 1 Depuis une dizaine d'années, des archéologues et dendrochronologues de l'Université de Liège (Belgique) étudient, en collaboration suivie avec d'autres institutions belges, françaises, luxembourgeoises, allemandes, polonaises et tchèques, les charpentes de toitures de monuments historiques européens, et réfléchissent à leur conservation. De ces contacts, il ressort une volonté de travailler ensemble au sein d'un réseau européen multidisciplinaire, en partenariat étroit avec des ingénieurs, des architectes et des artisans.
- 2 Les objectifs du projet sont de :
 - démontrer aux autorités politiques et aux responsables du patrimoine que la toiture à deux versants d'un monument historique renferme quantité d'informations matérielles pour l'histoire du monument lui-même, l'histoire de l'art en général, l'histoire des techniques et de la circulation des savoir-faire en Europe, ainsi que pour la conservation du monument ;
 - mettre en place un réseau de spécialistes de la toiture dans le domaine de l'étude et de la conservation des monuments historiques ;
 - mettre en place une méthode de travail commune dans les quatre pays partenaires à partir de premières recherches ciblées sur les églises ;
 - créer les conditions pour élargir l'action à d'autres pays et préparer un programme pluriannuel.
- 3 Les trois workshops ont représenté l'activité principale du projet. Organisés, durant une semaine chacun, en République tchèque (Slavonice), en Belgique (La Paix-Dieu) et en

Pologne (Kurozweki) , ils ont constitué en une série d'activités, de réunions, d'échanges et de réflexions, ainsi que de collectes d'informations menées sur le terrain. Environ 30 toitures d'édifices religieux ont été visitées et, conjointement, des analyses en laboratoire ont été réalisées.

- 4 L'autre activité du projet comprend un volet consacré à la valorisation des recherches : conférences publiques ; visites guidées (lors des Journées du patrimoine) ; démonstrations d'artisans ; publication d'un livre sur les toitures ; production d'un DVD ; création d'un site web (www.roofs.eu) à partir du site existant(www.roofs.cz) ; réalisation de panneaux d'information.

La participation du Centre d'études médiévales à ce projet européen s'inscrit dans la continuité de nos recherches engagées depuis plusieurs années sur les toitures de monuments, tels que les cathédrales d'Auxerre et Sens, les abbayes de Pontigny et Quincy, ou encore les églises de Branches et de Vermenton. Alors que la présence de l'essentiel des chercheurs réunis se justifiait par leurs contributions à l'étude des charpentes anciennes, celle du Centre l'était par l'originalité de sa démarche à propos des matériaux de couverture et notamment des tuiles médiévales. La présentation de nos travaux a été suivie d'échanges enrichissants en raison de la rareté des recherches et des observations dans ce domaine. En outre, ce cadre permettra de réaliser des datations sur des charpentes anciennes de l'Auxerrois - comme celles de l'église de Branches - pour lesquelles il est particulièrement difficile de mettre en place de telles investigations. Si le projet est reconduit pour une seconde année par la Commission européenne, un workshop d'une semaine devrait être organisé à Auxerre en 2008.



Ville de Slavonice (Rép. Tchèque - novembre 2006), maisons du centre ancien avec façades-écrans (cliché S. Aumard - CEM).